Objekttyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **38 (1912)**

Heft 8

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

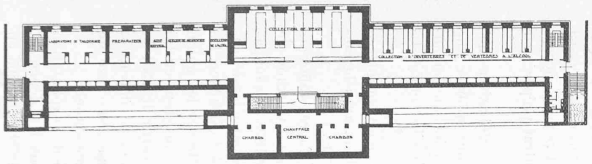
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

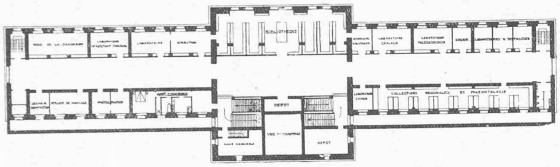
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

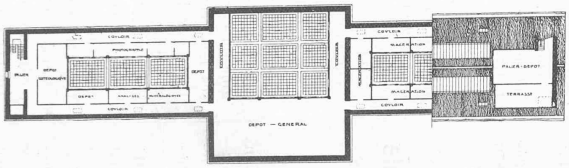
http://www.e-periodica.ch



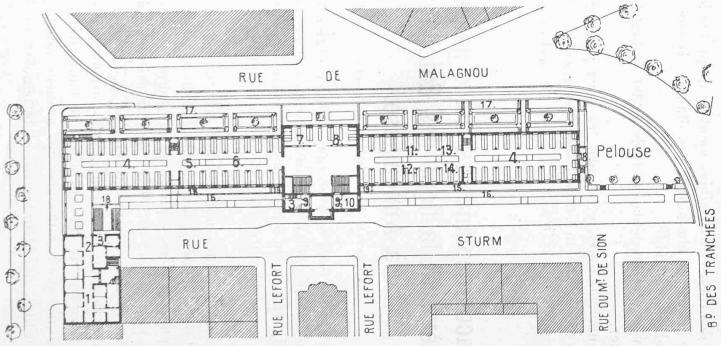
2me sous-sol.



1er sous-sol.

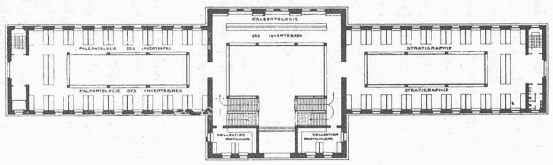


Combles.

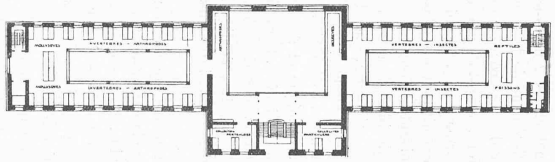


Plan général du rez-de-chaussée.

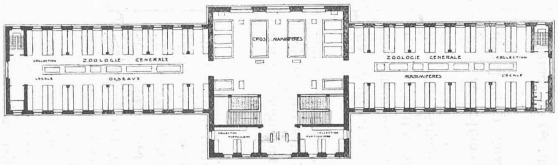
LÉGENDE : 1 = Appartement. — 2 = Bureaux. — 3 = Concierge. — 4 = Agrandissement des collections. — 5 = Anatomie comparée. — 6 = Paléontologie des vertébrés. — 7 = Tératologie. — 8 = Anthropologie. — 9 = Vestiaire. — 10 = Gardes. — 11 = Géologie générale. — 12 = Collections industrielles. — 13 = Pétrographie. — 14 = Minéralogie. — 15 = Cour anglaise. — 16 = Passage. — 17 = Terrasse. 18 = Entrées de service. — 19 = Charbon.



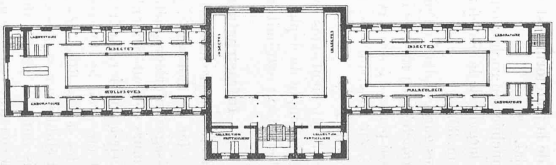
Galerie sur rez-de-chaussée.



1re galerie sur 1er étage.



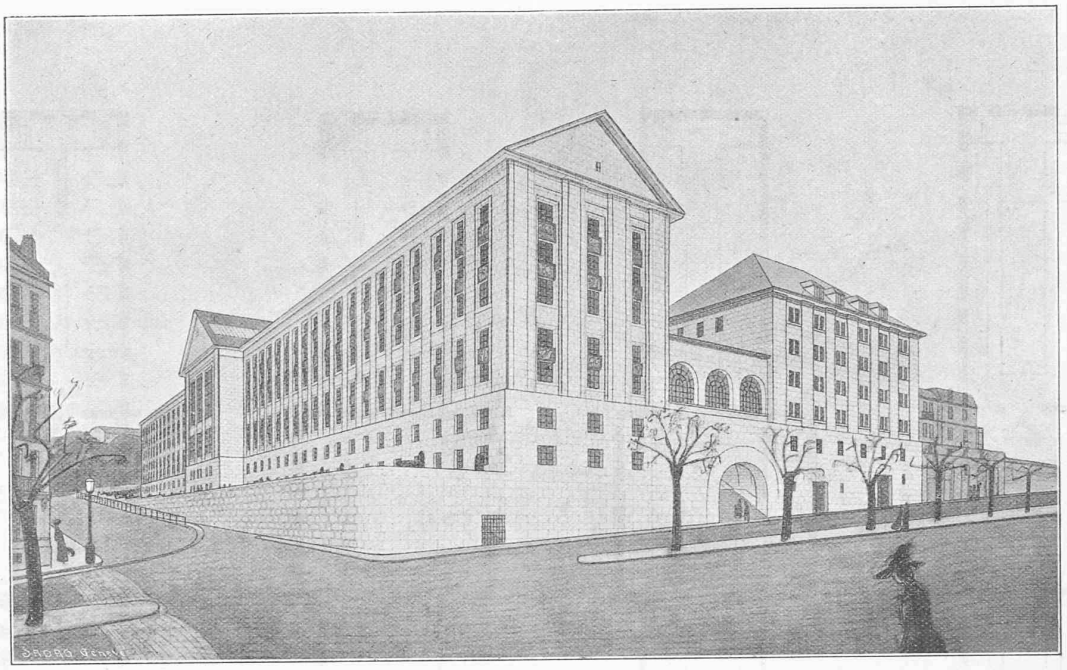
1er étage.



2me galerie sur premier étage.

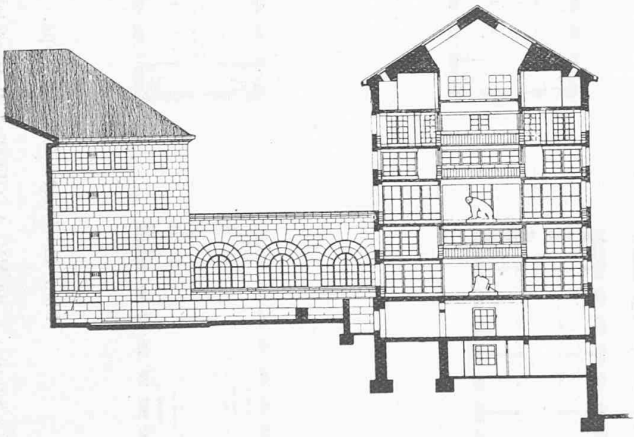
Plans de la 1re étape.

2me prix ex-æquo : projet « La Taupe »,
de MM. L. et F. Fulpius, architectes, à Genève.



Perspective.

2me prix ex-æquo : projet « La Taupe », de MM. L. et F. Fulpius, architectes, à Genève.

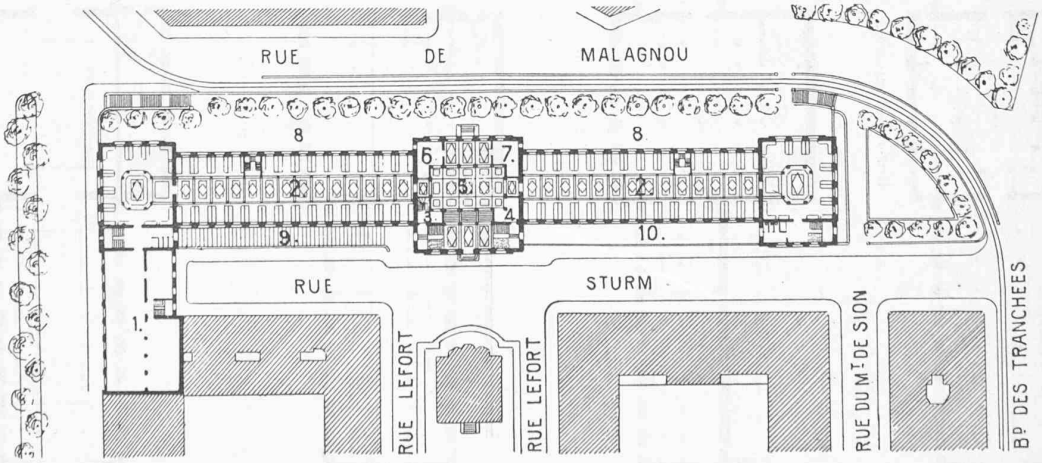


Coupe transversale.

Du reste pour l'année 1901 les dépenses retombent à 108 989 fr. Dès lors elles augmentent progressivement jusqu'à 143 876 fr. en 1909 et sont enfin de 136 060 fr. en 1910.

Depuis le début de l'exploitation les recettes ont été en augmentation assez régulière et atteignaient en 1910 116 642 fr. qui est leur chiffre maximum.

On sait que dans un grand réseau une petite ligne participe aux dépenses générales dans une proportion dont l'administration a le choix. Jamais on n'a su comment cette répartition se faisait pour la ligne des Eaux-Vives. Le canton de Genève qui a dû subir pendant un certain temps une participation à des pertes et qui ensuite a reçu un loyer était mal placé pour discuter avec la Cie P.-L.M. Mais puisqu'on se base sur ces résultats pour déprécier la valeur de ce tronçon, il faut aller un peu au fond des choses.

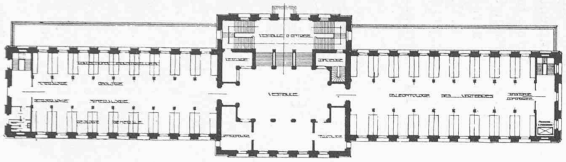


Plan général du rez-de-chaussée.

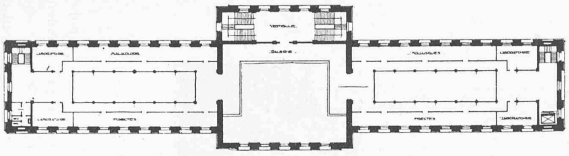
LÉGENDE : 1 = Salle de sociétés et services municipaux. — 2 = Galeries du musée. — 3 = Concierge. — 4 = Vestiaire. — 5 = Vestibule. 6 = Tératologie. — 7 = Anthropologie. — 8 = Terrasses. — 9 = Rampe d'accès. — 10 = Cour anglaise.

3me prix : projet « Simplex », de MM. A. Olivet et A. Camoletti, architectes, à Genève.

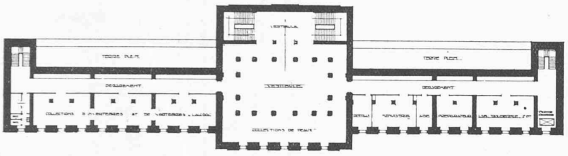
CONCOURS POUR LE MUSEUM DE GENÈVE



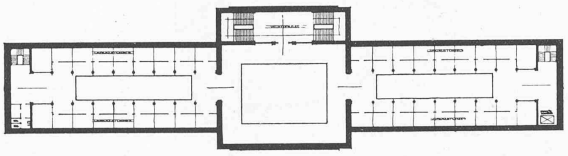
Rez-de-chaussée.



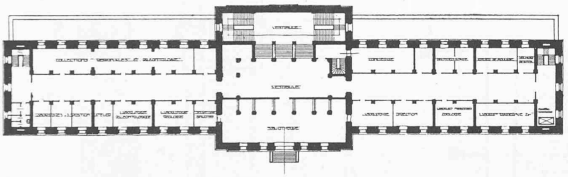
2me galerie.



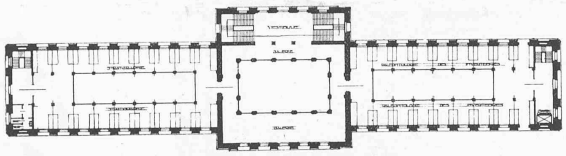
2me sous-sol.



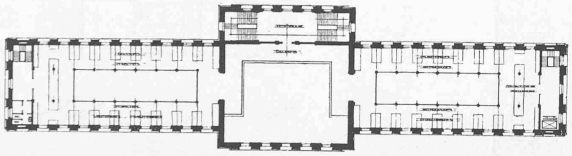
Combles.



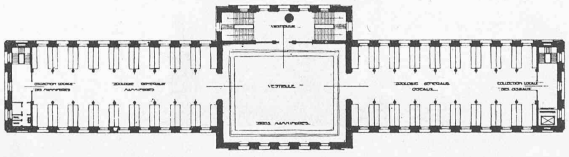
1er sous-sol.



Galerie sur rez-de-chaussée.



1re galerie.

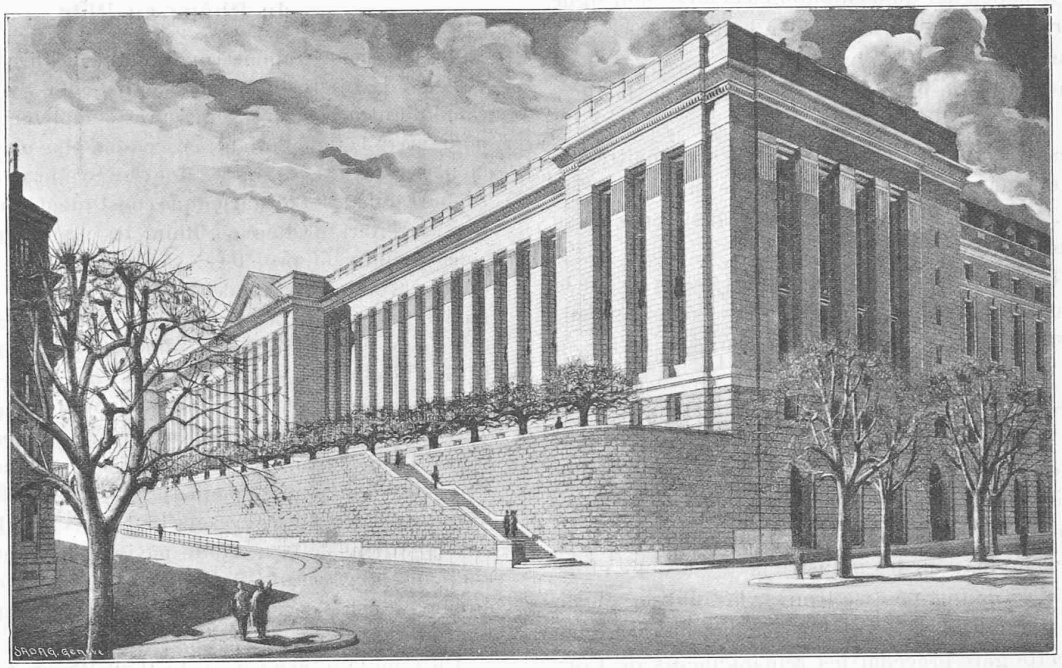


1er étage.

Plan des étages de la 1re étape.

3me prix : projet « Simplex », de MM. A. Olivet et A. Camoletti, architectes, à Genève.

CONCOURS POUR LE MUSEUM DE GENÈVE



Perspective du projet de MM. Olivet et Camoletti.

Les conditions de la ligne des Eaux-Vives à la frontière sont comparables à une ligne suisse, celle de Oensingen à Balsthal. On peut établir le tableau suivant :

		Eaux-Vives-frontière.		Oensingen-Balsthal.
Longueur de la ligne.		4 kil.		4 kil.
Kil.-trains	en 1910.	34 948	en 1910	36 048
Recettes . . .	Fr.	116 643		110 845
Dépenses.		136 060		70 602
Différence	Déficit.	19 417	Bénéfice	40 243

On voit que la différence est frappante. Si l'on examine le trafic de ces deux lignes on trouve cependant qu'il est absolument comparable. Il est parti des Eaux-Vives en 1910 196 709 voyageurs, ce qui en doublant le chiffre donnerait pour la ligne un nombre de voyageurs d'environ 390 000. Le nombre des tonnes reçues et expédiées par les Eaux-Vives est de 77 629. On aurait donc ce tableau :

	Eaux-Vives-frontière. En 1910.	Oensingen-Balsthal. En 1910.
Voyageurs transportés.	390 000	369 760
Tonnes	77 629	64 538

Les dépenses pourraient être de 15 % supérieures pour la ligne des Eaux-Vives, eu égard au trafic, au maximum.

Voyons encore comment les dépenses se subdivisent :

		Eaux-Vives-frontière.	Oensingen-Balsthal.
Administration. .	Fr.	3 156	5 775
Voie		16 096	11 135
Mouvement		50 823	20 171
Traction		51 864[1]	24 732
Diverses		14 121	8 789
	Fr.	136 069	70 602
Par kilomètre de ligne .		34 015	14 120
Par kilomètre-train . .		3 88	1 95

[1] La rampe de 20 ‰ dans le tunnel au départ des Eaux-Vives justifie une certaine augmentation, mais pas à ce point.

De ces comparaisons il résulte d'une façon évidente que les dépenses annoncées pour la ligne des Eaux-Vives à la frontière ne sont pas réelles. On ne saurait admettre que la Cie P.-L.-M. administrât une ligne d'une façon aussi pitoyable. Il n'est pas davantage croyable que les C. F. F. dussent en faire autant, lorsqu'ils lui auront été substitués pour l'exploitation de cette ligne. Donc il est permis de conclure que le déficit apparent se changera en bénéfice, et l'argument tiré par le Conseil fédéral de ce prétendu déficit tombe.

2° Un autre reproche fait par le Conseil fédéral à la réalisation du raccordement des deux gares de Genève consiste dans la réduction des tarifs Genève (Cornavin)-Valais qui en résultera. Le trafic de Genève avec le Valais paie actuellement les tarifs fédéraux et parcourt un trajet plus long par la rive droite du lac de Genève que par la rive gauche. Après le raccordement il faudra égaliser les tarifs, et prendre comme base la plus courte distance. Ces affirmations sont-elles exactes ?

Tout d'abord il est loisible à un expéditeur de Genève de remettre ses marchandises à la gare des Eaux-Vives pour le Valais, et ce trafic échappe déjà actuellement aux C. F. F. Le raccordement ne le fera donc pas perdre.

Mais il y a plus, et les C. F. F. le savent bien, puisque si un expéditeur leur offre de leur remettre ses expéditions pour le Valais à Cornavin, ils lui accordent l'application du tarif qu'il aurait eu à payer en expédiant par la gare des Eaux-Vives. Donc cette perte les C. F. F. l'acceptent déjà, sans le raccordement. Il ne faut du reste pas parler d'une perte réellement, car dans ce cas les C. F. F. auraient tort